

# ENTREVUE

Par Brigitte Trudel

RECHERCHÉS :  
**Adultes**  
majeurs et  
vaccinés

Comment devenir adulte dans une société qui vante sans cesse les mérites d'une jeunesse éternelle ? Enquête sur une espèce peut-être menacée.





© S. Marier / OZZÉ

## Stéphanie Gaudet

Stéphanie Gaudet est professeure de sociologie à l'Université d'Ottawa. Diplômée en philosophie et titulaire d'un doctorat en études urbaines, ses travaux portent sur la responsabilité éthique au cours du passage à l'âge adulte et sur la participation sociale en lien avec les parcours de vie.

### **RND** Comment devient-on adulte en 2009 ?

C'était plus facile il y a 40 ans, quand des normes strictes proposaient un modèle uniforme. Au Québec, avant la Révolution tranquille, les gens entraient dans l'âge adulte tôt dans la vingtaine lorsqu'ils se trouvaient un travail, se mariaient, avaient des enfants, accédaient à la propriété, et tout cela, simultanément. Le contexte de l'époque favorisait d'ailleurs ce moule, en facilitant l'accès à l'emploi et au logement, par exemple. Aujourd'hui, on a peine à déterminer ce qu'est le



©iStockphoto / izusek

passage à l'âge adulte parce qu'il n'existe plus de modèle standard. On tente malgré tout d'y arriver en se basant sur des modèles qui correspondent encore aux individus issus du baby-boom. Mais ce n'est pas utile. Trop de changements sont apparus depuis.

### **RND** Qu'est-ce donc qui a surtout changé ?

L'allongement du temps d'études a joué un rôle majeur dans la redéfinition de l'âge adulte en étirant la jeunesse. Également – et c'est lié – le fait que les jeunes habitent plus longtemps chez leurs parents. Mais c'est surtout l'assouplissement des normes sociales qui

a entraîné la disparition de l'adulte standard en rendant possibles de multiples choix de vie. Ajoutons que, depuis 40 ans, les nombreuses communautés culturelles venues enrichir le Québec proposent elles aussi différentes façons de devenir adulte. Tout cela mis ensemble contribue au fait que le passage à l'âge adulte est désormais plus flou, plus difficile à cibler.

### **RND** Au point où il n'est plus possible de déterminer le moment de ce passage ?

Non, pas à ce point. Des critères biologiques marquent le statut d'adulte tout comme on associe un âge à cet état : au Québec, à 18 ans, on

peut voter ; on est adulte aux yeux de la loi. Impossible néanmoins d'affirmer qu'un jeune de 18 ans est adulte sur tous les plans. D'autres critères, sociaux ceux-là, entrent en ligne de compte. Certains, comme le mariage, ne font plus consensus. D'autres, comme la fin des études, le départ du domicile familial, l'autonomie financière, le premier emploi varient dans le temps d'une personne à l'autre. Pour plusieurs individus, ces seuils ne seront atteints qu'à l'âge de 26 ou 27 ans. Devenir adulte en 2009 s'échelonne donc sur une plus longue période.

**RND** D'ailleurs, on accuse souvent les jeunes de tarder à devenir responsables. C'est vrai ?

Non. La vérité, c'est que les jeunes adultes sont emprisonnés dans un double discours. D'un côté, on les encourage à étudier longtemps. De l'autre, on les traite de Tanguy lorsqu'ils s'éternisent chez leurs parents. Cela parce que dans notre société, l'idée qu'il faut se débrouiller seul, à tout prix, dans la vie est très forte. Et pourtant ! Au cours des dernières années, alors que les montants de prêts et bourses sont demeurés inchangés ou presque, les frais de logement et de scolarité ont beaucoup augmenté. Rien pour faciliter l'indépendance. Résultat : entre 18 et 27 ans, plusieurs jeunes naviguent dans un état de latence, aux prises avec un rôle social mal défini. Voilà qui n'est pas simple pour eux.



©iStockphoto / dlewis33

**RND** Pourtant, plusieurs travaillent pendant leurs études et gagnent très tôt un salaire.

C'est vrai. Mais le travail, lorsqu'il est associé à la vie adulte, n'est pas qu'une question d'autonomie financière. Il est aussi le vecteur de la reconnaissance sociale. « Voici ce que je fais comme métier. C'est mon rôle dans la société. » Cet aspect est très significatif parce que devenir adulte, c'est aussi devenir utile socialement. Les jeunes qui participent à mes études en sont d'ailleurs très conscients : « Devenir adulte, disent-ils, ce n'est plus regarder vers soi, c'est s'ouvrir aux autres. » C'est juste. Et c'est ce qui permet l'engagement dans les relations amoureuses, amicales et professionnelles.